

Maarten Stuer





Maarten Stuer



Aurélien Gendras

Maarten Stuer — Blocs en motions

Souvent monumentales, les sculptures en grès de Maarten Stuer sont inspirées par l'impeccable géométrie du vivant et le mouvement du monde. Ses blocs allégés par des trous et des mailles, ou agencés en de subtils équilibres, évoquent quelque corps céleste, vague ou coquillage glissant chaque fois vers plus d'abstraction et de poésie. Né en 1965 à Yokohama au Japon, le sculpteur flamand a élu domicile depuis 25 ans dans le Gers, où il explore les limites du matériau entre l'éternel et l'éphémère, dans une recherche presque mystique autour de la présence et de l'absence de la matière.

AURÉLIE SÈCHERET — Le cercle, la sphère, le cube et le carré dominent une grande partie de votre œuvre. Comment l'abstraction des formes géométriques s'est-elle peu à peu imposée à vous dans votre langage céramique ?

MAARTEN STUER — *Je pense qu'il y a deux raisons pour arriver à une abstraction : la première vient de ce que l'on voit dans la vie quotidienne où, sorties de leur contexte, les abstractions sont nombreuses. L'autre raison est liée à la matière même de l'argile : à la différence de mon observation de la réalité, il s'agit de recréer une structure et une architecture avec des formes qui doivent tenir debout. Adolescent, je dessinais beaucoup. J'étais intrigué par la représentation en deux dimensions de l'espace par l'intermédiaire de la tension et de la densité des lignes. Et puis, après une formation en arts graphiques aux Beaux-Arts d'Anvers, en 1989, je me suis intéressé à la lumière qui révèle la surface des choses. Mes premiers pas vers la matière se sont faits avec le plâtre, car j'aime la façon dont il reflète la lumière et projette des ombres sans étouffer l'ensemble. J'ai alors réalisé une série de bas-reliefs sur le thème de la ville où la géométrie est, par le thème de l'architecture, déjà présente.*

A S — Comment votre répertoire a-t-il évolué ?

M S — *J'ai découvert le travail de la terre en Espagne, à Barcelone au début des années 1990. Cinq ans plus tard, j'ai quitté la ville pour la campagne française à Caupenne-d'Armagnac. J'ai alors exploré, en lien avec le monde qui m'entourait, la thématique animalière. Les pièces de cette période sont construites avec des plaques d'argile où le jeu de la géométrie a insufflé une dynamique aux formes. J'ai ensuite développé cet aspect dans des sculptures simples et ajourées qui rappelaient certaines formes de la nature : des gousses,*



des coquillages, des lunes aux faces rondes et plates, trouées et scarifiées comme des masques primitifs. Ces objets étaient des sortes d'enveloppes plutôt statiques. À partir de 2007, j'ai effectué un pas de plus vers l'abstraction en dessinant des formes dans l'espace à partir de modules en argile que je collais avec de la barbotine. Je voulais évoquer les forces et les mouvements générés par le vent : le rouleau des vagues, la boule de poussière, le cyclone... Le défi était aussi de s'imaginer des objets en argile de taille et de poids conséquents, en lien avec le corps humain. Les pièces pouvaient chavirer et s'effondrer. En 2016, les cercles se sont remplis : j'ai ressenti le besoin de faire des objets denses pour trouver un centre de gravité. J'ai commencé à faire des disques, des corps célestes, des astres, pleins ou aérés en strates de carreaux superposés. Désormais, je travaille dans la masse en martelant, sculptant, grattant et vidant la masse d'argile, ou bien je colle à la barbotine des strates de carreaux extrudés et je sculpte ensuite ces blocs. Je cherche à multiplier les formes et à articuler différents volumes : mes pièces sont devenues des assemblages qui suggèrent un mouvement dynamique. Cela permet de faire apparaître, dans l'immobilité de l'objet, l'instabilité d'un équilibre ou le début d'un mouvement.

A S — Pourquoi les éléments géométriques qui composent vos œuvres sont souvent des vides, des percées qui laissent passer la lumière ? Est-ce pour sublimer la matière ?

M S — Je cherche la transparence pour obtenir un objet où l'on se perd dans la matière, un objet qui devient labyrinthe à l'intérieur. Mais, en même temps, il faut que l'ensemble se porte, d'où l'aspect massif de mes pièces : c'est à la fois une recherche et une solution. Mes monolithes sont vraiment des blocs qui sont troués de partout : j'ai fabriqué plusieurs extrudeuses avec différents gabarits pour faire des trous dans des cubes de plusieurs tailles, ce qui est en soi déjà une abstraction ! La matière sort de l'extrudeuse avec un trou dans un sens et dans l'autre, le trou se fait à la main. J'ai ensuite pu explorer ce langage qui s'articulait avec des empilements de modules rectangulaires de proportions identiques, mais de longueurs différentes. Je cherche une sorte de libération dans cette écriture en boucles et tonneaux. La répétition d'un motif permet de cerner ces forces centrifuges et concentriques et de trouver un passage entre l'air et la matière. D'une certaine manière, je cherche à trouver des formes qui ne s'arrêtent pas aux formes elles-mêmes, mais qui appellent l'espace, des œuvres qui concilient matérialité et spiritualité.

PROPOS RECCUEILLIS PAR AURÉLIE SÈCHERET

Entretien tiré du dossier
À Géométrie variable — Formes géométriques publié dans la
Revue de la céramique et du verre n°235, nov-déc 2020

Maarten Stuer — Moving Monoliths

Inspired by the movement and impeccable geometry of the living world, Maarten Stuer's often monumental sculptures in stoneware clay opine a subtle equilibrium of forces, evoking some celestial body, wave or shell. His pieces are frequently defined by networks of three-dimensional perforations. Throughout time they evolve silently towards ever more abstraction and poetry.

Born in Yokohama, Japan in 1965, Maarten Stuer is a sculptor of Flemish descent. He settled in Gascony, South-West of France, where he has been living for over 25 years now. It is in his workshop in the French countryside that Maarten explores the boundaries of the medium of clay, navigating between the permanent and the ephemeral in an almost mystic quest that renders the presence and absence of matter.

AURÉLIE SÈCHERET — Circle, spheres, cube and square prevail in many of your works. How did, over time, the abstraction of geometrical forms take precedence in your ceramic language?

MAARTEN STUER— *I think that there are several ways people come to abstraction. Daily realities often become general abstractions when taken out of context. For me personally, abstraction as an expression is linked to the very substance of clay: unlike the flow of reality I can observe, in clay it is all about creating a structure and an architecture with shapes that will stand.*

As a teen I did a lot of drawing. I was intrigued by the ways you can represent space in just two dimensions, utilising the tension and density of lines as my main medium. Later, after gaining a degree in graphic arts at the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp, Belgium, in 1989, I became interested in the way light reveals itself on the surface of things. My first steps towards sculpture were taken in plaster. I like the way the plaster reflects light and casts shadows without stifling the whole. I then made a series of low reliefs on the theme of the city, where geometry is already present through the means of architecture.

A S — How did your repertoire evolve?

M S — *I discovered working with clay in Barcelona, Spain, at the start of the 1990's. Five years later I left the city for the French countryside around Caupenne d'Armagnac. In keeping with the world which now surrounded me, I then explored the animal theme. The pieces of this period are slab-built and it is the interplay of geometry that infuses a dynamic into these forms. I then developed this characteristic in elemental and perforated sculptures that were reminiscent of natural shapes like pods and shells or sometimes spherical, flat, pierced*

or scarified moons. I conceived these objects like a sort of static sheathing.

From 2007 onwards I took an additional step towards abstraction, drawing shapes in space from clay modules I assembled with slip (clay slurry). I wanted to evoke the forms, movements and forces generated by wind: the rolling of waves, tumbleweed, dust balls, and the eye of a cyclone... It was also challenging to imagine clay objects of substantial size and mass in relation to the human body. Building these pieces could sometimes lead to catastrophe, capsizing or implosion. By 2016, I came full circle. I felt the necessity to make objects so dense they would point to a centre of gravity. I started making sculptures of discus, spherical shapes both massive and aerated in layers of superimposed tiles. From here on I sculpted the clay. Hammering away: cutting, sawing, scraping and emptying lumps of matter. Often I would glue layers of extruded bricks together with slip to make a big boulder, and start sculpting this agglomerate with all the tools at my disposal. I tried to diversify shapes and articulate different volumes. My pieces had become assemblages suggesting a process in progress: motionless objects that reveal either the instability of balance or the beginning of movement...

A S — Why is it that the geometrical features that make up your works are often voids, openings that let through light? Is it a way to sublimate the material?

I am looking for transparency to obtain objects where you can get lost in matter, objects that become labyrinthine inside. At the same time the whole must be able to stand alone. That's why my pieces seem often massive: they are both questions and solutions. My monoliths are really structures that are perforated throughout. Over time I built several extruders with an ever-expanding array of templates to make specific bricks with apertures of different sizes, which is already an abstraction in itself! The raw clay is extruded as a brick with openings in one dimension. The other faces are perforated by hand. Today I am exploring this language, articulated by stacking rectangular clay bricks of identical proportions in different ways. I seek a kind of liberation in this ceramic handwriting in loops and barrel rolls. Repeating a pattern allows identifying these centrifugal and concentric forces, hoping to find a pathway halfway in-between air and solid matter.

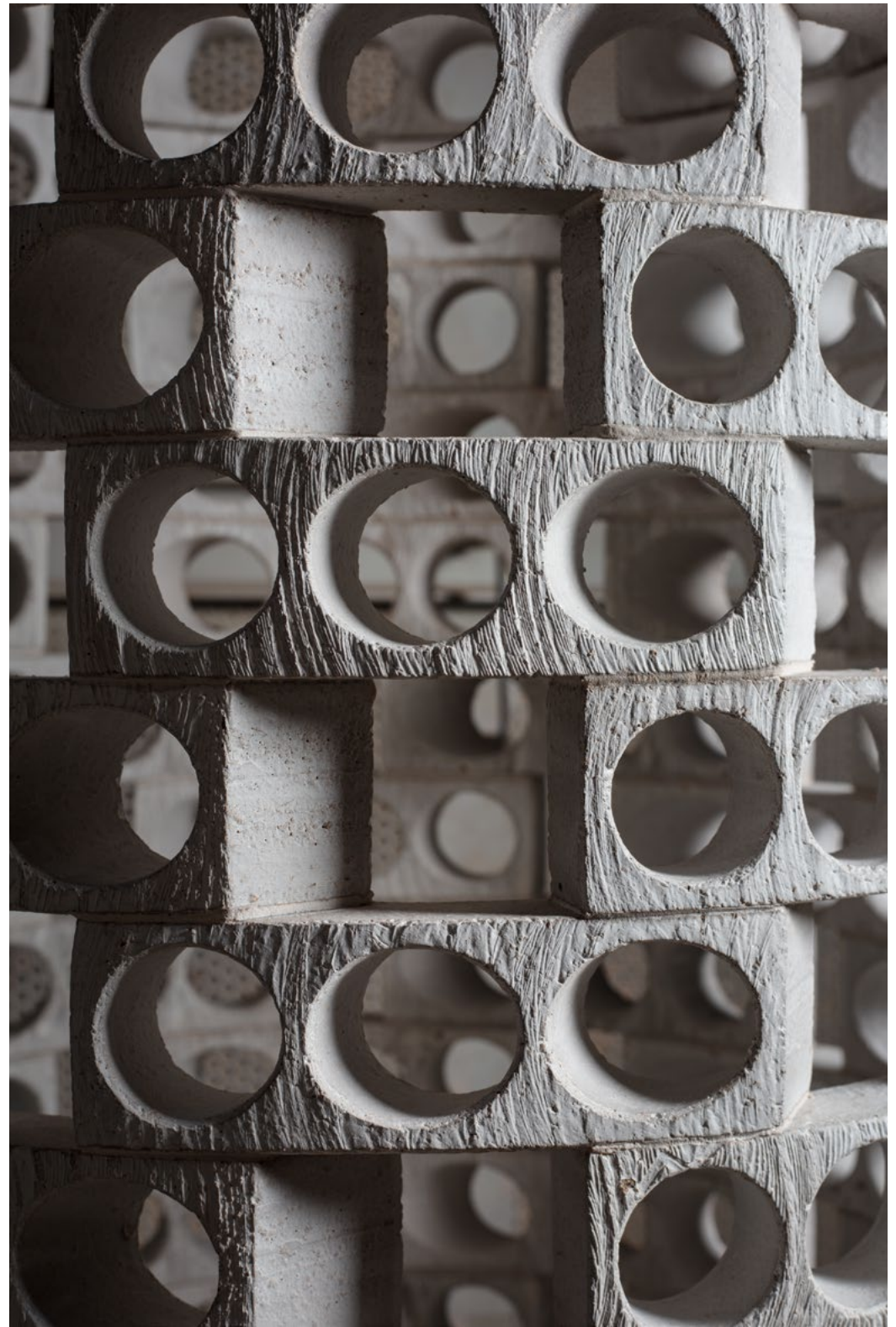
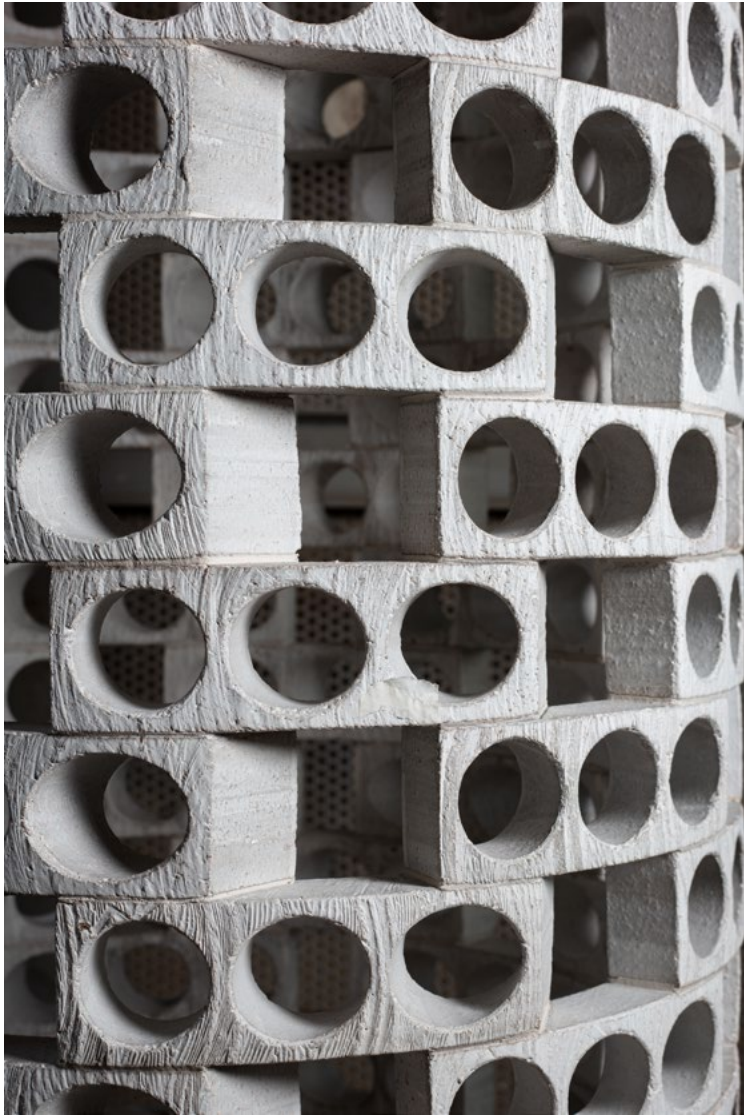
In a certain sense, I seek to find forms that do not stop at the forms themselves, but call out for space; works that reconcile materiality and spirituality.

COMMENTS COLLECTED BY AURÉLIE SÈCHERET

Interview taken from the article *À Géométrie variable*
— *Formes géométriques* published in la Revue de la
céramique et du verre n°235, nov-déc 2020

Signal #11, 2023.
Grès / Stoneware —
190 x 60 x 60 cm /
74.8 x 23.6 x 23.6 in





Corps ascendant #6, 2023.

Grès / Stoneware —
111 x 57 x 50 cm cm /
43.7 x 22.4 x 10.7 in





Corps ascendant #5, 2023.
Grès / Stoneware —
57 x 58 x 33 cm /
22.4 x 22.8 x 12.9 in





Cadence #10, 2023.
Grès / Stoneware —
64 x 102 x 35 cm /
25.2 x 40.1 x 13.8 in





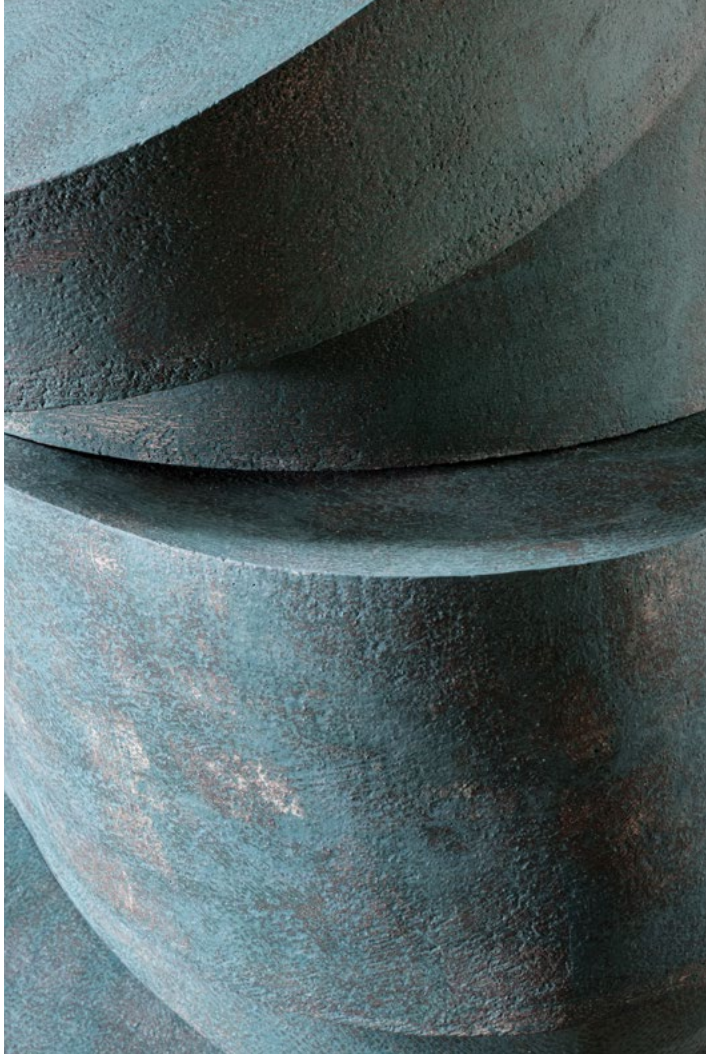
Cadence #15, 2023.
Grès / Stoneware —
197 x 70 x 80 cm /
77.6 x 31.5 x 27.5 in





Cadence #12, 2022.
Grès / Stoneware —
230 x 80 x 80 cm /
90.5 x 31.5 x 31.5 in







Bloc en motion, 2020
26 x 33 x 14 cm / 10 x 13 x 5.5 in



Bloc en motion, 2020
39 x 28 x 19 cm / 15.4 x 11 x 7.5 in



Bloc en motion, 2020
26 x 52 x 20 cm / 10.2 x 20.5 x 8 in



Bloc en motion, 2020
25 x 42 x 20 cm / 9.8 x 16.5 x 8 in



Bloc en motion, 2020
27 x 40 x 13 cm / 10.6 x 15.7 x 5.1 in



Disque, 2020
Ø 49 x 12 cm / Ø 19.3 x 4.7 in



Astre Lune, 2020
Ø 51 x 18 cm / Ø 20 x 7.1 in



Astre Lune, 2020
Ø 34 x 13 cm / Ø 13.4 x 5.1 in



MAARTEN STUER

Diplômé des Beaux-Arts d'Anvers en 1989, où il s'est spécialisé dans les arts graphiques, le dessin et la lithographie, Maarten Stuer part pour Barcelone au début des années 1990 et il y apprend le travail de la terre (École Supérieure d'Art et de Design Llotja). En 1995, il s'installe en France, dans le Gers, où il se consacre entièrement à la sculpture en argile, imprégnant ses œuvres de cette sensibilité spécifique, liée intimement à la terre et à son environnement naturel.

C'est en 2010, lors de la venue de l'AIC (Académie Internationale de la Céramique) en France, que les sculptures de Maarten Stuer ont été montrées à Paris pour la première fois par Frédéric Bodet, commissaire de l'exposition du musée des Arts Décoratifs. Il y présente deux sculptures monumentales en grès.

Depuis, on a pu retrouver les œuvres de Maarten Stuer au Pavillon des Arts et du Design de Paris et de Londres en 2013. En 2015, aux Design Days Dubai. Et plus récemment, au Salon Collect de Londres, Saatchi Gallery en février 2017. Ces différentes collaborations ont permis à l'artiste de montrer son travail en grès de grandes dimensions et d'explorer les limites du matériau argile.

Maarten Stuer received his education in graphical art, with a focus on drawing, lithography, and etching. In 1989, he graduated from the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp. At the start of the nineties, Maarten travelled to Barcelona where he discovered working with clay at the Higher School of Art and Design Llotja. From 1995 onwards he settled in Gascony, France, where he dedicated himself entirely to clay sculpture, imbuing his works with this particular sensitivity that is strongly connected to the earth and its natural environment.

It was in 2010, when the International Academy of Ceramics (AIC) took place in France, that the sculptures of Maarten Stuer were shown in Paris for the first time. Frédéric Bodet, the curator of the Circuit Céramique aux Arts Décoratifs: la scène française contemporaine, had then presented two monumental stoneware sculptures within the Museum.

Since then, the works of Maarten Stuer have been presented at the Pavillon des Arts et du Design (PAD) in Paris and London in 2013, at the Design Days Dubai in 2015, and more recently at Collect-Saatchi Gallery in London in February 2017. These diverse collaborations allowed the artist to exhibit his large-scale ceramic sculptures and explore the expressive potential of clay.

EXPOSITIONS // SHOWS

2019 — Brussels Design September, Area 42, Belgique — *Itinérance#12*, Boule Gallery Paris, France — *Holidermie*, Paris, France

2018 — Art Élysées, Art & Design, France — Lake Como Design Fair, Italie — MIART, Milano, Italie — *Itinerance #2*, BOZAR, Bruxelles, Belgique — Kolkhoze, Paris, France — Galerie Aurélien Gendras, Paris, France

2017 — Dutko Gallery, Londres, United Kingdom — Galerie Aurélien Gendras, Paris, France — *Sculptour*, Beukenhof-Phoenix Contemporary Art, Belgique — *Hemelstorm*, galerie Het Vijfde Huis, Anvers, Belgique — Collect avec la galerie Aurélien Gendras Paris, Londres, United Kingdom

2016 — *Metamorphosis*, Beukenhof-Phoenix Contemporary Art, Belgique

2015 — Galerie Aurélien Gendras, Paris, France — *Hors Socle*, Maison de la Céramique Contemporaine, Giroussens, France — Galerie Faider, Bruxelles, Belgique

2014 — Galerie Koustak, Fourcès, France

2013 — PAD London avec la galerie Silbereis, United Kingdom — *In Between / Entre cieux et terre*, Gaasbeek Castle, Bruxelles, Belgique — PAD Paris, avec la galerie Silbereis, France

2012 — *L'Espace des métamorphoses*, Chapelle de la miséricorde, Vallauris, France

2011 — *Chemins d'Art en Armagnac*, Lavoir de Lasdouts, Gondrin, France — *La Matière et l'imagination*, Cebiko, Incheon, Corée — *Ode Bertrand and Maarten Stuer*, Atelier rue du soleil, Fraïssé-les-Corbières, France — *Terre féconde*, Maison de la Céramique Contemporaine, Giroussens, France — International ceramic workshop, Icheon, Gyeonggi, Corée

2010 — *French Contemporary Ceramics*, musée des Arts Décoratifs, Paris, France — *Regards complices*, musée Languedocien, Montpellier, France — *Ultra Dentelles*, Paris, France — Espace Mayorga, Suhescun, France — *Sculptures*, centre d'art contemporain René Farbos, Mont-de-Marsan, France — *Maarten Stuer*, Abbaye de la Sauve Majeure, France — *Four Artists*, Lagrange-Monrepos, Nérac, France — *Niki Nakamura and Maarten Stuer*, Saint-Mathurin-sur-Loire, France — *Poussières*, Abbaye d'Arthous, France — Galerie Faider, Bruxelles, Belgique

2009 — *Hors série*, galerie Ephémère, Paris, France — *Les Journées de la céramique*, place Saint Sulpice, Paris, France

2008 — *Mouvements*, galerie Collection, Ateliers d'Art de France, Paris, France — *Autour et à travers*, galerie Lieu-Dit, Hédé, France — *Les Journées de la céramique*, place Saint Sulpice, Paris, France — International Ceramic Festival, Arthous, France — *Light and matter*, Maison de la Céramique Contemporaine, Giroussens, France

2007 — *Maarten Stuer & Annelies Slabbynck*, galerie De Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique — European Triennial for Ceramics and Glass, Mons, Belgique — *Quartiers d'été*, galerie Courants d'Arts, Revel, France

2006 — *Formes libres*, galerie Courants d'Arts, Revel, France — *Vingt-deux œuvres céramiques contemporaines*, Grenoble, France — *Ganzendries 2006*, Gand, Belgique

2005 — *Sculptures*, Maison Palmans-de-Ridder, Anvers, Belgique — *Triptic*, galerie de Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique

2004 — *Maarten Stuer - de l'autre rive - sculptures*, MJC Philippe Desforges, France — Henry Van De Velde Awards, Flanders Design Gallery, Bruxelles, Belgique — *From The Same Clay*, Flanders Design Gallery, Bruxelles, Belgique — *Art In A Box*, galerie de Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique — *Contemporary Flemish Ceramics*, musée des Beaux Arts, France — La Chaux-de-Fonds, Suisse — *Siate piacevole*, galerie de Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique — World Design Exchange, Oullim, Corée

2003 — *Maarten Stuer Meets Poul Kjaerholm*, en collaboration avec Fritz Hansen Benelux, Anvers, Belgique — *Z.I.*, galerie Acadie, Cajarc, France — *Sculpture argile*, Toulouse, France — *House Of Silence*, galerie de Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique

2002 — *Speaking Forms, Detour et The New Harvest* galerie de Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique — galerie de Mijlpaal, Heusden-Zolder, Belgique — Enku Award, Japon

2001 — *Three Installations*, European Heritage Conference, Anvers, Belgique — Galerie l'Acadie, Cajarc, France

2000 — *Installations 1999- 2000*, galerie Le Refuge, Anvers, Belgique — MAAC, Bruxelles, Belgique

1995 — Young Artists Knokke avec la Catherine De Vos Gallery, Aalst, Belgique

1994 — *Mental Horizons*, Catherine De Vos Gallery, Aalst, Belgique

1992 — Zuiderterras Gallery, Anvers, Belgique

PUBLICATIONS — *La Scène française contemporaine, musée des Arts Décoratifs, Paris*, review by Dr Audrey Whitty, Ceramic Art and Perception n°84, 2011 — *Céramique en partage*, Atelier d'Arts de France, n°89, 2010 — *Maarten Stuer, la modification à l'oeuvre*, La Revue de la céramique et du verre, n°164, Janvier-Février 2009 — *Le Mouvement silencieux de la matière*, Plaisir du Gers, n°4 — *Le Regard attentif de Maarten Stuer*, Métiers d'art, n°233, mai-juin 2007 — *Visions Of Heritage In Flanders And Europe*, Cultural Biography Flanders, 2003

COLLECTIONS PUBLIQUES — Musée national de la Céramique, Sèvres, France — Fondation des Ateliers d'Arts de France, Paris, France — Collection départementale du Conseil général des Landes, France

AURÉLIEN GENDRAS

110, rue des Rosiers
Allée 1, Stand 26
93400 Saint-Ouen
aurelien.gendras@gmail.com
+33 (0)6 71 56 53 04
www.aureliengendras.com
Instagram / aurelien_gendras

Catalogue édité à 300 exemplaires
à l'occasion de l'exposition
Bloc in Motion
du 26 octobre au 25 novembre 2024
à la galerie Aurélien Gendras

Conception graphique Anthony Girardi
Photographies Pascal Vangysel (p 34 à 41)
et Anthony Girardi dans l'atelier de Maarten Stuer
en novembre 2023

Texte Aurélie Sècheret (RCV n°235)
Traductions anglaises Maarten Stuer

Papier Arena White Smooth 120 et Arena Rough
White 300 g pour la couverture
Impression Picture Perfect, Paris
Achévé d'imprimer en septembre 2024

Dépôt légal septembre 2024
ISBN — 978-2-491681-01-2
Prix public 15 €

Nous tenons à remercier Maarten Stuer pour sa confiance, ainsi que sa compagne Mart Schrijvers et leurs enfants, Anthony Girardi pour son travail et son soutien, Charlie Voeltzel et Pascal Vangysel // *Our profound gratitude goes to Maarten Stuer for his trust, and his partner Mart Schrijvers and their children, Anthony Girardi for his work and support, Charlie Voeltzel and Pascal Vangysel*

Merci à l'Adagp pour sa dotation *Prise de vue d'œuvres* attribuée à Maarten Stuer dont un grand nombre d'images sont ici reproduites



AURÉLIEN GENDRAS